

Les femmes arrivées à la maternité et commencent l'allaitement sans se douter des devoirs de la tâche qu'elle doit remplir; son inexpérience est absolue. La futilité même l'emporte souvent sur le nécessaire. On prépare le berceau, les bonnets, les chiffons destinés à embellir l'enfant, mais on ignore les moyens de le conserver. On s'en rapporte à la nature, et on se dit qu'ayant créé l'enfant et le lait, l'un et l'autre s'arrangeront toujours bien ensemble. Si l'on s'en tenait là; au moins! mais on veut la violence, cette nature intelligente et protectrice; et au lieu de s'en tenir au lait, dont on force la quantité sans savoir celle qu'il convient, on donne des soupes avant que la nature n'ait formé l'estomac pour les digérer.

Dans cette alimentation surabondante ou prématurée de l'enfant à la mamelle, est le principe du dépérissement, des maladies et de la mort dans la première année de la vie. C'est une exagération que de qualifier d'infanticide légal la mort de ces enfants mal nourris, car il y a dans ces résultats plus d'inintelligence que de préméditation. Toutefois, un peu plus de soins et de connaissances pourraient diminuer cette mortalité. Que les femmes y réfléchissent donc; qu'elles apprennent ces règles d'hygiène de l'enfance, si simples à retenir et si faciles à exécuter. L'enfant nouveau-né dépérit toujours dans la première semaine et il ne commence à s'accroître qu'au neuvième jour. Alors il augmente progressivement de poids et l'acquiert en moyenne 25 grammes par vingt-quatre heures, s'il est dans de bonnes conditions. Mais s'il est mal nourri et mal venant ou fatigué par quelque germe de maladie, il n'augmente plus régulièrement. Son poids reste à peu de chose près le même, indice certain d'un danger imminent. Il faut dès lors modifier le régime et souvent changer la nourrice.

Un nouveau-né ne doit têter que toutes les deux heures, pendant le jour, et une fois la nuit, entre neuf heures du soir et six heures du matin. Ce qui lui fait environ huit à dix tétées par jour. Comme il prend 50 à 80 grammes chaque fois, les deux ou trois premiers mois, et 60 à 120 grammes les mois suivants, il a dès lors pris 500 à 800 grammes par jour dans les premiers mois, et 800 à 1,200 grammes les mois suivants. C'est d'après ces résultats que l'on se guide, si l'enfant ne tette pas, pour fixer sa ration quotidienne de lait, et pour lui donner le lait non bouilli, mais tiédi dans la proportion indiquée par l'expérience. Une balance ou un berceau pese-bébé du docteur Groussin suffit pour se rendre compte de ce que l'on fait.

Ce n'est qu'au cinquième mois au plus tôt que l'on peut commencer l'usage du bouillon et des féculents. Alors l'estomac est mieux préparé. Les bouillies à l'arrow-root, au sagou, au tapioca, à la farine de froment et d'avoine, à la biscotte, etc., peuvent être données une fois, puis deux fois par jour, concurremment avec le lait de la nourrice.

Ces données sont entièrement applicables à l'élevage des enfants au biberon, et si l'on a du bon lait, ce qui se rencontre à la campagne, on peut réussir dans l'allaitement artificiel. La réussite est moins probable que par l'allaitement au sein, mais enfin on peut réussir. Il faut alors se rappeler les quantités de lait à donner dans les vingt-quatre heures, et ne pas faire usage de bouillies avant le cinquième mois.

Au sein ou au biberon, le nouveau-né ne doit vivre que de lait, c'est une erreur de croire qu'on peut accélérer sa croissance en faisant usage d'aliments solides, féculents ou autres. Cette alimentation prématurée le tue en grand nombre par l'inflammation aiguë ou chronique des entrailles, par le rachitisme et par la phthisie méésentérique ou pulmonaire.

Dans les campagnes surtout, là où l'ignorance et la présomption n'entendent aucun conseil, ce que cette alimentation prématurée des nourrissons enlève de sujets à la population est immense. On a pu le voir par les chiffres rapportés un peu plus haut. Parviendra-t-on jamais à diminuer cette mortalité? Il serait téméraire de l'affirmer; mais si les esprits éclairés le voulaient, si toutes les femmes possédaient les notions d'hygiène maternelle que je viens d'esquisser, le problème recevrait sa solution, la France compterait des milliers de bras de plus.

D^r E. BOUCHUT.

Bilbao, 3 mai.—Malgré les sérieuses privations auxquelles ils ont été soumis, les habitants ont moins souffert qu'on ne l'avait cru. Le bombardement de la ville a duré trente jours, il a cessé seulement quand les carlistes ont battu en retraite.

Presque tous les Anglais et les étrangers résidant à Bilbao avaient quitté cette ville le 20 avril, sous la conduite du consul anglais, en traversant les lignes carlistes. La ville a beaucoup souffert. De nombreuses maisons sont en ruines. Les volontaires de Bilbao ont, immédiatement après l'entrée des troupes, brûlé de nombreuses maisons dont les propriétaires étaient réputés favorables aux carlistes. Des fermes et des maisons ont, pour la même raison, été incendiées hors la ville. 130 habitants environ, ont été tués ou blessés pendant le bombardement. La garnison a peu souffert. On mangeait beaucoup de viande de cheval, laquelle était devenue excessivement chère. Beaucoup d'assiégés se nourrissaient de chiens, de chats et de rats.

Les carlistes ont laissé trois canons encloués. Ils ont transporté le reste de leur matériel à Durango. On assure qu'ils sont très démoralisés; des défactions nombreuses et en masse sont signalées. Les troupes républicaines marcheront immédiatement à la poursuite des carlistes.

Barcelone, 3 mai soir.—De grandes réjouissances ont eu lieu dans notre ville à l'occasion de la délivrance de Bilbao: un Te Deum a été chanté solennellement; on a illuminé pendant trois jours; des filles pauvres ont été dotées.

Don Alphonse, Dona Blanca, avec la majeure partie des forces carlistes, sont arrivés à Vich, où l'on préparait des illuminations pour fêter la chute de Bilbao.

Madrid, 6 mai.—Le maréchal Serrano est arrivé ici à une heure. Il a été reçu à la gare par les ministres, les autorités et diverses députations. Une grande foule se pressait sur son passage.

Madrid, 6 mai, 4 h. soir.—Le Président du pouvoir exécutif vient d'arriver. Il se tient à son balcon, d'où il assiste au défilé des troupes. Une foule immense recrutée dans toutes les classes de la population remplit les rues. On fait au maréchal une ovation des plus enthousiastes.

La brigade Guadía a battu dans la journée du 4 courant les bandes de Cuchala, de Vizcaino et autres, leur tuant 40 hommes et les délogeant de toutes leurs positions.

Santander, 6 mai, soir.—Les troupes républicaines continuent leur marche sur Durango.

Le général Concha a quitté Bilbao.

Durango, 6 mai.—Les carlistes se sont divisés en levant le siège de Bilbao. Plusieurs bataillons navarrais sont ici avec Don Carlos. Les bataillons basco-navarrais sont restés en Biscaye avec leur chef Valdespina. Quatre bataillons castillans sont allés à Arreta (Biscaye). Quatre autres, sous le commandement de Velasco, se sont rendus à Guardayuela. La cavalerie est à Orduna et l'artillerie dans la vallée d'Arratia.

Santander, 6 mai.—Les troupes républicaines sont entrées à Zorroza, en marche sur Durango. Les carlistes se sont retirés dans la Amezcoa et Estella. Le général Concha quittera Bilbao demain.

M. DE BISMARCK

Berlin, 6 mai.—Le prince de Bismarck, dont la santé commence à s'améliorer, se rendra d'abord à Varzin, lorsque le temps sera plus chaud et il est certain qu'il fera, dans le courant de l'été, un séjour dans une ville de bains, choisie conformément à l'opinion qui sera émise par un conseil de notabilités médicales.

Le conseil fédéral a approuvé aujourd'hui le projet de loi adopté par le parlement allemand.

ÉVÉNEMENTS DE SHANGHAI

Shanghai 5 mai.—Le consul français s'étant entendu avec les autorités chinoises relativement à la route construite à travers le cimetière du King-pô, tout est parfaitement tranquille maintenant.

COMMERCE

DÉPÊCHES TELEGRAPHIQUES

Hayre, 7 mai.

(Dépêche de MM. Shlagdenhauffen et C^o, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)

Disponible plus recherché; vendeurs très rares; terme échoigné 102, Oomra, fair livrable, 69; on refuse 68.

Liverpool, 7 mai.

(Dépêche de MM. Shlagdenhauffen et C^o, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets.)

Ventes 12,000 b.

Avis divers

Amiens, 7 mai.—Laines à la machine

qui a eu lieu hier après-midi, il a été exposé.

1812 bal. laines de Buenos-Ayres,	1812 b.
145 » » Fray, Bentos,	145 »
54 » » Monte-Video,	54 »
27 » » Russie,	27 »
9 » » lavée,	9 »
9 » » Turquie,	9 »

2050 balles. 1996 b.

Enchères animées, bonnes laines plus fermes.

De gré à gré on a vendu aujourd'hui 18 balles laine en suint de la Plata.

Voici l'ordre de vente de la plus prochaine séance:

Vendredi 8 mai, à 4 h. de relevée.
(Par les court. H. MELGES et J. J. MELGES.)

D'ordre de MM. L. Falcon: 417 b. laine de Buenos Ayres; 620 b. Monte-Video; 33 b. Bande-Orientale et 57 b. laine lavée et peignée.

D'ordre de MM. G. et C. Kreglinger: 754 b. laine de Buenos-Ayres; 152 b. Monte-Video; 18 b. laine lavée et 22 b. poils de chèvre.

D'ordre de MM. Davreux et Lefebvre: 272 b. Buenos-Ayres.

D'ordre de MM. Oostendorp et C^o: 235 b. laine de Buenos-Ayres.

D'ordre et pour compte de qui il appartiendra: 5 b. laine de Monte-Video lavée.

D'ordre de MM. Bornmann Oomen et C^o: 69 b. laine de Buenos-Ayres.

D'ordre de MM. Tiberghien-Duriez et C^o: 76 b. Buenos-Ayres.

D'ordre de MM. E. Osterrieth et C^o: 101 b. laine de Buenos-Ayres.

HAYRE, 5 mai.—Cotons: Marché calme et prix fermes. Ventes 200 balles; très ord. Louisiane sur août fr. 102. Cette après midi le marché a été calme; les ventes de la journée se sont élevées à 400 balles; très ord. Louisiane sur juillet-sept. fr. 102; bon ord. Oomra disp. fr. 70 à 70 50.

Laines: Marché ferme; on a vendu 60 balles Monte-Video en suint à fr. 232,50.

HAYRE, 6 mai.—Cotons: Les avis du dehors nous laissent sans variation notable pour disponibles, et nous avons eu aujourd'hui un peu plus d'affaires pour la filature. Les cotons d'Amérique autour de très ordinaire ainsi que les bons Surate se maintiennent toujours fort bien. Il faut ainsi voir le très ordinaire Louisiane de bon classement autour de 102 fr.; le dito Mobile, à 101 fr.; le dito G-orgie de 99 à 100 fr. A terme, on est resté vendeur de Louisiane mai à 98 fr. et on a fait du juin à 100 fr. et du juillet à septembre, à 102 fr.—On est resté preneur de ces derniers mois à ce prix.

Les ventes notées à quatre heures vont à 1,083 b.

CIRQUE RANCY

Vendredi 8 et samedi 9 mai Relâche.
Dimanche 10 mai clôture irrévocable et représentation d'adieu.

La troupe partira le lundi 11 mai pour la foire de Groningue (Hollande).

JOURNAL DE LA JEUNESSE.—Sommaire de la 74^e livraison (2 mai 1874).—Texte: La fille de Carilles, par madame Colomb.—Livingstone, par Et. Leroux.—Le menuet du bouff, par Blanche Luyron.—La terre de servitude, par Henry Stanley.—Mai, par Marie Maréchal.

DESSINS par Adrien Marie, Sahib, Philippoteaux, Grafty, etc.

Bureaux à la librairie HACHETTE, boulevard Saint-Germain, n° 79, à Paris.

ŒUVRES COMPLÈTES DE EUGÈNE SCRIBE

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE.

La librairie E. DENTU (Palais-Royal, 17-19, gal. rue d'Orléans, Paris), commencent la publication d'une nouvelle édition des ŒUVRES COMPLÈTES DE EUGÈNE SCRIBE, de l'ACADÉMIE FRANÇAISE. Cette édition formera environ cinquante volumes grand in-18 Jésus.

EUGÈNE SCRIBE, né à Paris le 24 décembre 1791, mort le 20 février 1861, a composé, seul ou en société, pendant une période de cinquante ans, de 1811 à 1861, plus de quatre cents pièces de théâtre, et a publié dans divers journaux ou revues des *Historiettes*, des *Proverbes*, des *Nouvelles*, des *Romans*, etc.

Les éditions antérieures de ses œuvres, actuellement épuisées, bien que portant le titre d'œuvres complètes, n'étaient en réalité que des recueils d'œuvres choisies et ne comprenaient qu'une partie des pièces représentées jusqu'en 1832, et des proverbes, nouvelles et romans publiés jusqu'en 1846.

Cette nouvelle édition, définitive et seule complète, la première publiée depuis la mort de l'auteur, embrassera son œuvre entière. Elle sera divisée en six séries, comprenant chacune, par ordre chronologique, les divers ouvrages classés d'après leur genre, savoir: *Comédies et Drames*.—*Comédies vaudevilles*.—*Opéras et Ballets*.—*Opéras comiques*.—*Proverbes, Nouvelles et Romans*.—*Œuvres diverses et inédites*. Cette dernière série se composera notamment de pièces de théâtre inédites, de lettres, de discours, de chansons et d'autres opuscules en prose ou en vers.

Cette édition, ornée d'un portrait de l'auteur et d'un fac-similé de son écriture, est précédée d'un *avertissement* des éditeurs, d'une *dédicace* d'Eugène Scribe à ses collaborateurs et de son *discours de réception* à l'Académie française. Elle mentionne, pour chaque ouvrage, avec l'indication du théâtre et de la date de la première représentation, les collaborateurs et compositeurs qui sont associés à l'œuvre de l'auteur, ainsi que les noms des artistes qui ont créé chacun des rôles et se sont distingués dans leur interprétation. Enfin, des tables générales, résumant l'ensemble de l'œuvre, termineront cette importante publication.

On peut verser également à la Banque de France et dans ses Succursales, au Crédit de la C^o des Chemins de fer de la Vendée ou des Etablissements ci-dessus désignés.

LA BANQUE PARISIENNE, 5, rue Saint-Georges, à Paris, transmettra les souscriptions sans frais.

— Les Pastilles digestives aux Lactates alcalins de Buisson de Buisson, lancées de l'Académie de médecine de Paris, sont souveraines contre les digestions laborieuses, le manque d'appétit, le gonflement et la pesanteur de l'estomac, les pituites, les nausées, les migraines, les renvois de gaz, les vomissements après les repas. Elles détruisent les constipations en régularisant les fonctions digestives, préviennent la sécheresse de la bouche, et de l'arrière-gorge, et préviennent ainsi les maux de tête et les congestions.—Dépôt dans les principales pharmacies. A Roubaix pharmacie Coille.

Comptoir des Fonds publics

70, rue de l'Hôpital-Militaire, à LILLE
A. DE MÉVOLHON

Avancées sur Titres
Achat et Vente de Valeurs au comptant
Ordres de Bourse à terme
Facilement de coupons sans commission

Nouvelles du soir
Dépêches Télégraphiques
(Service particulier du Journal de Roubaix).

SUICIDE D'UN DÉPUTÉ

Nice, 6 mai.—M. Bergondi, membre de l'Assemblée nationale, s'est brûlé la cervelle, ce soir, à 5 heures.

LA GUERRE CARLISTE

Madrid 5 mai, matin.—La Gazette dit que la bande carliste commandée par le frère et le fils de Cuchala a été battue dans la province de Valence.

De nombreuses récompenses ont été distribuées aux militaires qui se sont distingués à l'armée du Nord.

Le maréchal Serrano est acclamé à toutes les stations du parcours. Il est attendu aujourd'hui à Madrid vers 11 heures. La ville est pavoisée; on a construit quatre arcs de triomphe ornés de feuillages et de trophées. La milice et les troupes formeront la haie. Ce soir la garnison lui donnera une sérénade.

Madrid, 6 mai.—On considère comme prématurée la nouvelle de la nomination de M. Uloa comme représentant de l'Espagne à Rome; de M. Vega Arinjo, à Paris; de M. Rascon, à Berlin; de M. Romera Ortiz, à Lisbonne; de M. Pascot à Constantinople, enfin de M. Rances à Bruxelles.

Le conseil des ministres se réunira ce soir.

Belle croiss...

Belle croiss...	Etat moyen	Mauvais état	
Enfants élevés au sein.	65 p. 100	23 p. 100	14 p. 100
Enfants élevés artificiellement.	10 p. 100	26 p. 100	64 p. 100

Pour les mères qui voudront réfléchir, nous donnons de la statistique, tout abrégée qu'elle est, une signification incontestable. Les chiffres ici d'accord avec l'observation en général, établissent que la nourriture des nouveau-nés au sein est celle qui donne le plus de chances de vivre, que l'allaitement par la mère est toujours préférable à l'allaitement des nourrices, enfin que l'allaitement artificiel et l'alimentation prématurée sont de véritables provocations à la mort. Les cas particuliers de succès d'une pratique malsaine ne prouvent rien, et si l'on peut citer des exemples d'enfants qui ont traversé les épreuves d'une alimentation vicieuse, ces exceptions n'infirment pas la règle générale.

Ce qui manque aux jeunes mères de toute condition, de la ville et de la campagne, c'est la connaissance des besoins du nouveau-né et de l'enfant à la mamelle.

(4) E. Bouchut, Hygiène de la première enfance et de l'allaitement. Un petit volume in-12, 0^e édition, 1873, chez l'auteur.